

VAL D'ORGE - ARPAJONNAIS

Olivier Léonhardt prend la tête de Cœur d'Essonne

EXIT LE VAL D'ORGE et l'Arpajonnais. Désormais, les 21 communes composant ces anciennes agglomérations sont regroupées dans le Cœur d'Essonne agglomération. Hier soir, le premier conseil communautaire se déroulait à Arpajon et devait permettre d'élire le président de ce regroupement des villes du centre du département.

Olivier Léonhardt, le maire PS de Sainte-Geneviève, était opposé au conseiller municipal de gauche de Morsang-sur-Orge, David Ammar, candidat de dernière minute. Tous deux ont pu s'exprimer devant les autres élus et près de 200 spectateurs, avant de passer au vote. « Pour faciliter l'élection, on va d'abord rappeler l'orthographe du nom de M. Ammar », a lancé Olivier Léonhardt, alors que son adversaire avait pourtant, comme les autres, une pancarte nominative devant lui sur la table.

Chaque commune représentée au sein du bureau

Sans surprise, le maire de Sainte-Geneviève et ancien président de l'agglomération du Val d'Orge, a été élu avec 51 voix sur 57 (4 nuls et 2 voix



Sainte-Geneviève, hier soir. Le maire PS de Sainte-Geneviève, et ancien président de l'agglomération du Val d'Orge, a été élu avec 51 voix sur 57. (LP/FL)

pour David Ammar). « Je souhaite très longue vie à Cœur d'Essonne agglomération, s'est félicité Olivier Léonhardt, avant de détailler la suite de la soirée. La loi nous oblige à n'avoir que 15 vice-présidents maximum, mais nous allons aussi élire 6 vice-présidents délégués, pour que chaque commune soit présente au sein du bureau communautaire. » Bernard Sprotti, l'ex-président (UMP) de l'Arpajonnais a été élu sans opposant premier vice-président.

FLORIAN LOISY

GRAND PARIS

Le candidat LR à la présidence de la Métropole désigné aujourd'hui



Les conseillers métropolitains les Républicains ont rendez-vous cet après-midi, à 17 heures, au siège parisien du parti pour une petite primaire organisée sur le pouce. Il s'agira de décider qui de Gilles Carrez (photo de droite), député-maire du Perreux (Val-de-



Marne) ou de Patrick Ollier (photo de gauche), député-maire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) sera le candidat officiel LR pour la présidence de la Métropole du Grand Paris (MGP), dont la désignation aura lieu le 22 janvier. Une présidence acquise à la droite majoritaire. Sur les 209 conseillers, 93 ont l'étiquette LR. Le groupe UDI-MoDem (25 sièges) présentera, de son côté, la candidature d'André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Philippe Laurent, maire UDI de Sceaux (Hauts-de-Seine), est également partant et demande un débat public entre tous les candidats.

POLITIQUE

José De Sousa reste le patron du Parti radical de gauche 91

« Rassembler les citoyens, les militants autour de valeurs essentielles d'une République qui considère tous ses citoyens dans un esprit laïc protecteur pour que vive notre devise républicaine de liberté, égalité, fraternité. » « Dans cette période difficile pour la gauche », c'est « la tâche essentielle » que se donne le nouveau bureau exécutif du Parti radical de gauche de l'Essonne, qui a été désigné samedi. Les militants ont reconduit dans ses fonctions le président sortant, José De Sousa, adjoint au maire de Morangis. Françoise Dorier-Paupinat sera secrétaire du mouvement et Pascal Hocante, le trésorier.

BURES-SUR-YVETTE

« Les Triplettes de Belleville » projeté au ciné-club

« Les Triplettes de Belleville », un film d'animation « français inventif, poétique, tendre et drôle, à l'image riche, élégante et raffinée dans un univers rétro et décalé », selon les mots des organisateurs, est diffusé ce soir à 20 h 30 à Bures-sur-Yvette, à l'occasion du troisième ciné-club de la saison. Dans ce dessin animé, Madame Souza, accompagnée de trois vieilles dames, les Triplettes, devra braver tous les dangers dans une course-poursuite ébouriffante pour venir en aide à son neveu cycliste. Le public pourra discuter avec Jordane Oudine, producteur, réalisateur et musicien, à l'issue de la projection au centre culturel Marcel-Pagnol, rue Descartes. Ce soir, à 20 h 30. Séance réservée aux adhérents (10 € l'abonnement).

SAVIGNY-SUR-ORGE

L'avenir incertain de la poste de Grand-Vaux

SOUVENT BAISSÉ, le rideau de fer de la poste de Grand-Vaux pourrait l'être définitivement. Une réflexion est en cours pour fermer la structure dans un avenir proche. Ou plutôt pour transférer l'activité dans un relais poste chez un commerçant de ce quartier de Savigny-sur-Orge.

Ouvert quelques heures par semaine, le bureau est jugé « grand » et pas assez fréquenté par le groupe. « Nous menons un travail de concertation avec les élus et nous essayons de voir ce qui serait le plus adapté pour la population. Mais rien n'a été acté car la décision doit être votée en conseil municipal », explique-t-on à la Poste.

La délibération devait justement passer à l'occasion de la dernière assemblée municipale. Mais le point a été retiré faute de la présence de représentants de la Poste. « Et parce que cela nécessite qu'il y ait au préalable une présentation au conseil citoyen », ajoute le maire, Eric Mehlhorn (LR), en précisant qu'il n'est pas contre la solution envisagée.

« Comment voulez-vous que le bureau soit rentable s'il n'est jamais ouvert ? »

Un commerçant du quartier

Dans l'opposition, Audrey Guibert (FN) juge ce démantèlement des services publics « dramatique », craignant que cela accentue la précarité sociale et l'isolement. « Nous ne pouvons admettre une fermeture sans alternative solide et acceptée par les habitants », estime pour sa part Pierre Guyard (PS).

« Il y a des locataires qui sont ré-



Savigny, vendredi. Une réflexion est engagée pour transférer l'activité de la Poste chez un commerçant. Certains habitants redoutent cette option, comme Farid Bouchelouche, président de la Confédération nationale du logement de Grand-Vaux.

fractaires. Ils ne veulent pas que leur courrier soit étalé au grand jour chez un commerçant qui a pignon sur rue », fait remarquer Farid Bouchelouche, président de la Confédération nationale du logement de Grand-Vaux. « Oui, c'est vrai, confirme Gilbert, 83 ans, qui habite ici depuis cinquante-deux ans. S'il supprime le bureau, il n'y aura plus rien. »

Les quelques commerçants qui exercent encore s'inquiètent également. « Le bureau de poste, c'est la vie d'un quartier. S'il n'y est plus, les gens iront à une autre agence et en profiteront pour acheter ce dont ils ont besoin à côté. Ils n'iront plus

chez nous. Ça va nous pénaliser », pressent Zidane, 29 ans, qui a ouvert un commerce alimentaire l'an passé.

Un autre vendeur aimerait que le bureau rouvre tous les jours, comme avant. « Car comment voulez-vous qu'il soit rentable s'il n'est jamais ouvert ? », interroge-t-il.

La députée Eva Sas (EELV) partage cette incompréhension, « alors même que l'un des objectifs de la rénovation urbaine sera de revitaliser le centre commercial ». Demain, elle défendra les habitants auprès de la direction départementale de la Poste.

MARIE D'ORNELLAS

MILLY-LA-FORÊT

Darégal va investir 5 M€ dans son usine

LOINDE PENSER à délocaliser, l'entreprise Darégal s'enracine encore plus à Milly-la-Forêt, son berceau depuis plusieurs décennies. Le spécialiste des plantes aromati-

ques, leader sur le marché des herbes surgelées, a annoncé au site économique « l'Usine nouvelle » sa décision d'investir 5 M€ sur son site historique en Essonne.

« L'objectif de cet investissement est de pouvoir augmenter nos capacités de production sur les produits liquides, nous confirme Charles Darbonne, le président-directeur général de la société aux 110 M€ de chiffre d'affaires. Nous devrions avoir fini les travaux en juin ou en juillet, et les tests de mise en place ainsi que les certifications fin septembre. L'inauguration est prévue en octobre. »

Objectif : développer des huiles infusées pour le marché anglo-saxon

Darégal souhaite développer, principalement pour le marché anglo-saxon, des huiles infusées (au basilic, à l'estragon...). Deux lignes seront dédiées à l'élaboration de ces produits, tandis qu'une troisième concernera les produits liquides équipés d'une pompe.

Les lignes de production actuelles arrivent à saturation. Darégal vise un niveau plus élevé, tant en quantité qu'en qualité car de nouvelles certifications pourraient être obtenues grâce à ces nouvelles unités de fabrication. Le groupe, également implanté en Espagne et aux États-Unis, a choisi Milly-la-Forêt car ses ingénieurs et ses chercheurs y sont déjà regroupés.

CÉCILE CHEVALLIER



Milly-la-Forêt. Le spécialiste des herbes aromatisées, notamment surgelées, va réaliser 5 M€ de travaux pour construire de nouvelles lignes de production. (LP/C.CH.)